

Zeitschrift:	Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber:	Schweizerisches Landesmuseum
Band:	6 (1888-1891)
Heft:	21-3
 Artikel:	Une nouvelle trouvaille de la station de Corcelettes
Autor:	Brière
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-156157

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

13.

Une nouvelle trouvaille de la station de Corcelettes.

Par le Dr. Brière.

Depuis longtemps les archéologues connaissent ces bouts d'andouillers polis, avec trois ouvertures, se rencontrant assez souvent par paires dans les stations de l'âge du bronze et affectant des différences de formes assez sensibles bien que se rattachant toutes au même type. (Gross, *Protohelvètes* Pl. XXIV, 9, 12, 23, 24, 32. Keller, *Pfahlbauten*: 7. Bericht, Pl. I et II). Pendant longtemps on les a pris pour des outils de tisserand, mais Gross les considérait déjà comme des branches de mors, en suite de l'analogie qu'ils présentent avec des mors encore en usage dans certains pays. Mais ce n'était là que des suppositions, aucun mors en corne entier n'étant encore sorti, à ma connaissance du moins, des fouilles lacustres.

Profitant des eaux excessivement basses du lac de Neuchâtel pendant le mois de février 1888, je fis faire quelques fouilles dans un des rares petits coins non encore explorés de la station de Corcelettes et j'eus le bonheur de mettre au jour avec un certain nombre d'objets très-intéressants, un magnifique mors en corne et en os, admirablement conservé. Cette intéressante pièce (Pl. V, fig. 1) se compose de deux branches en corne de cerf, évidées à leur extrémité supérieure sur une profondeur de 3 centimètres et percées de 3 trous ronds. Elles mesurent 18 cm. de longueur. Ces deux branches sont réunies par une barre aplatie en os qui les traverse de part en part. L'os étant creux, on a comblé le vide et on l'a assujetti aux montants au moyen de petits coins en corne de cerf. La longueur de la barre entre les deux branches est exactement de 7 centimètres.

Ce mors a relativement peu servi, le peu d'usure de la barre et des trous, ainsi que les traces du travail qui se remarquent encore sur les branches en font foi. Ce qui frappe en première ligne, c'est le petit écartement (7 cm.) des branches. Le mors en bronze que je possède dans ma collection et mes filets en bronze mesurent de 9 cm. à 10 cm., mais Gross nous dit qu'un des filets en bronze de sa collection ne mesure que 6 cm. et après avoir vu la pièce que nous décrivons il croit pouvoir en conclure qu'il s'agit d'un mors de mulet. Quoiqu'il en soit ce qui jusqu'à maintenant n'était que probable doit être regardé comme certain, ces bouts de corne polis qui se trouvent dans beaucoup de collections doivent être considérés comme des branches de mors.

14.

Zwei Gräberfelder im Kanton Tessin.

Die Antiquarische Gesellschaft Zürich konnte letzthin eine Anzahl Bronzen ihren Sammlungen einverleiben, welche aus zwei Grabfeldern im Tessinthale stammen. Die Erwerbung der Funde gelang durch die freundliche Vermittlung des Herrn Dr. Wanner in Luzern, Archivar der Gotthardbahn, welchem wir auch die folgenden Fundnotizen verdanken.

Im Jahre 1879 wurden ganz in der Nähe der Eisenbahnstation *Lavorgo* zehn Gräber gefunden. Aus einem derselben stammt das prachtvolle grosse Gürtelblech, welches in Taf. V, 2a¹⁾ bis 2c in halber Naturgrösse wiedergegeben ist. Ausserdem

¹⁾ Zu besserem Verständniss ist diese Figur vom äusseren Seitenrande der Tafel aus zu betrachten.

